



**VIRGILE Les Bucoliques, VIII, v. 68-75, 94-99, 104-109 : Incantations**

*Une magicienne fait des incantations magiques pour enchaîner d'amour la figurine qui représente Daphnis, un berger qui est nommé dans les églogues V et VII.*

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Carmina vel caelo possunt deducere lunam ;

carminibus Circe socios mutavit Ulixi ;

frigidus in pratis cantando rumpitur anguis.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Terna tibi haec primum triplici diversa colore

licia circumdo, terque haec altaria circum

effigiem duco : numero deus impare gaudet. [...]

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Has herbas atque haec Ponto mihi lecta venena

ipse dedit Moeris (nascuntur pluruma Ponto) ;

his ego saepe lupum fieri et se condere silvis

Moerim, saepe animas imis excire sepulcris,

atque satas alio vidi traducere messis. [...]

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Aspice : corripuit tremulis altaria flammis

sponte sua, dum ferre moror, cinis ipse. Bonum sit !

Nescio quid certe est, et Hylax in limine latrat.

Credimus ? an qui amant ipsi somnia fingunt ?

Parcite, ab urbe venit, iam parcite, carmina, Daphnis.



## **VIRGILE Les Bucoliques**

*Traduction de « Incantations », VIII, v. 68-75, 94-99 et 104-109, par Eugène de Saint-Denis, édition bilingue Les Belles Lettres, Paris 2006.*

Ramenez de la ville chez moi, ô mes incantations, ramenez Daphnis.

Les incantations ont jusqu'au pouvoir de faire descendre du ciel la lune ; les incantations ont permis à Circé de métamorphoser les compagnons d'Ulysse ; les chants magiques font, dans les prés, se rompre le froid serpent.

Ramenez de la ville chez moi, ô mes incantations, ramenez Daphnis.

Je commence par enrouler trois fois autour de toi chacun de ces fils teints de trois couleurs différentes, et trois fois, autour de cet autel, je promène ton image ; le nombre impair plaît à la divinité. [...]

Ramenez de la ville chez moi, ô mes incantations, ramenez Daphnis.

Ces herbes et ces poisons cueillis dans le Pont, Moeris en personne me les a donnés (il en vient beaucoup dans le Pont) ; j'ai vu Moeris souvent grâce à eux se changer en loup et s'enfoncer dans les bois, souvent évoquer les âmes du fond des tombeaux et transporter dans un autre champ les moissons sur pied. [...]

Ramenez de la ville chez moi, ô mes incantations, ramenez Daphnis.

Regarde : la cendre, tandis que je tarde à l'enlever, a spontanément enserré l'autel de flammes vacillantes, oui, d'elle-même. Que ce soit un heureux présage ! Mais il y a quelque chose ; je ne sais quoi ; et Hylax aboie sur le seuil. Dois-je y croire ! Ou bien les amants se forgent-ils eux-mêmes des chimères ?

Arrêtez, Daphnis revient de la ville ; arrêtez à présent, ô mes incantations.